

Le mot de la dernière énigme se trouve dans la pièce suivante, que les amateurs de la poésie latine liront peut-être avec plaisir, certainement avec indulgence, s'ils savent que c'est l'ouvrage d'un poète de 15 à 16 ans, passionné pour un instrument qu'il touchoit supérieurement.

Laus organi musici.

COeli recessus scanderat ultimos,
 Divùmque voces, non homini datas
 Terram colenti, cum sonoris
 Audierat resonare pletris,
 Amica sacris ædibus organa
 Qui Dædaleâ composuit manu
 Primus, catenatisque ventis
 Dulcisonas variavit auras.
 Non hæc madentis musica Liberi
 Ludos retractat, non Cythereïdos
 Infamis incestos honores
 Sacrilego memorat canore (a);
 Non dissolutis hæc numeris fovet
 Libidinosas luxuriantium
 Flammas, voluptates jocosque
 Illicitos cecinisse puris
 Metris abhorret; religiosior
 Soli Tonanti debita solvere
 Tributa laudum novit, atque
 Ætherei celebrare cives
 Poli beatos. Si modò surgeret
 Caliginoso de tumulo lyræ
 Insignis heros, nationis
 Ifacidum decus omne, David,

(a) L'orgue est le seul instrument qui soit uniquement employé à chanter les louanges de Dieu. Les profanes dédaignent les accords de l'orgue la plus harmonieuse : l'usage habituel & exclusif de cet instrument le leur rend odieux.